



## Aucune leçon de la catastrophe afghane

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 20 août 2021

[ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it)

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

Dans son discours du 16 août à la Maison Blanche, le président Biden a fait une déclaration lapidaire : “Notre mission en Afghanistan n’a jamais eu comme but la construction d’une nation, elle n’a jamais eu comme but la création d’une démocratie unifiée et centralisée”. Pierre tombale, posée par le président des États-Unis lui-même, sur la narration officielle qui a accompagné pendant vingt ans la “mission en Afghanistan”, dans laquelle l’Italie (*et la France*) aussi a dépensé des vies humaines et des milliards d’euros d’argent public. “Notre unique intérêt national vital en Afghanistan reste aujourd’hui ce qu’il a toujours été : prévenir une attaque terroriste contre la patrie américaine”, explique Biden. Mais sur ses paroles une ombre est jetée par le *Washington Post* qui, voulant débarrasser ses propres placards des squelettes de fake-news diffusées pendant vingt ans, titre : “Les présidents des États-Unis et les dirigeants militaires ont délibérément fourvoyé le public sur la plus longue guerre américaine, conduite en Afghanistan pendant deux décennies”.

Le public a été “délibérément fourvoyé” depuis qu’en octobre 2001, les États-Unis, flanqués de la Grande-Bretagne, attaquaient et envahissaient l’Afghanistan au motif de donner la chasse à Oussama Ben Laden, poursuivi comme mandant de l’attaque terroriste du 11 septembre (dont la version officielle prenait eau de toutes parts). Le but réel de la guerre était l’occupation de ce territoire de première importance géostratégique, frontalier avec les trois républiques centre-asiatiques ex-soviétiques (Turkmenistan, Ouzbékistan et Tadjikistan), l’Iran, le Pakistan et la Chine (région autonome du Xinjiang Ouïgour). Il y avait déjà à cette période de forts signaux d’un rapprochement entre Chine et Russie : le 17 juillet 2001, les présidents Jiang Zemin et Vladimir Poutine avaient signé le “Traité de bon voisinage et de coopération amicale”, défini comme une “pierre angulaire” dans les relations entre les deux pays. Washington considérait l’alliance naissante entre Chine et Russie comme une menace pour les intérêts étasuniens en Asie, au moment critique où les États-Unis essayaient d’occuper, avant les autres, le vide que la désagrégation de l’URSS avait laissé en Asie Centrale. “La possibilité existe qu’émerge en Asie un rival militaire avec une formidable base de ressources”, avertissait le Pentagone dans un rapport du 30 septembre 2001.

Ce qu’était le réel enjeu allait être démontré par le fait que, en août 2003, l’OTAN sous commandement USA prenait par un coup de force “le rôle de leadership de l’Isaf”, la “Force internationale d’assistance à la sécurité” créée par les Nations Unies en décembre 2001, sans qu’à ce moment là elle n’ait aucune autorisation de le faire. À partir de là plus de 50 pays, membres et partenaires de l’OTAN, participèrent sous commandement USA à la guerre en Afghanistan.

Le bilan politico-militaire de cette guerre, qui a versé des fleuves de sang et brûlé d’énormes ressources, est catastrophique : des centaines de milliers de morts chez les

civils, provoquées par les opérations guerrières, plus un nombre incalculable de “morts indirectes” à cause de la pauvreté et des maladies causées par la guerre. Les États-Unis à eux seuls -documente le *New York Times*- ont dépensé plus de 2.500 milliards de dollars. Pour entraîner et armer 300 mille soldats gouvernementaux, débandés en quelques jours devant l'avancée taliban, les USA ont dépensé environ 90 milliards de dollars. Environ 55 milliards pour la “reconstruction” ont été en grande partie gaspillés à cause de la corruption et de l'inefficacité. Plus de 10 milliards de dollars, investis en opérations anti-drogue, ont eu comme résultat la multiplication par quatre de la surface cultivée d'opium, si bien que l'Afghanistan fournit aujourd'hui 80% de l'opium produit illégalement dans le monde.

Emblématique est l'histoire d'Ashraf Ghani, le président actuellement en fuite vers un exil doré. Formé à l'Université Américaine à Beyrouth, il faisait carrière dans les universités Columbia, Berkeley et John Hopkins aux USA, et à la Banque Mondiale à Washington. En 2004, au poste de ministre des Finances, il obtenait des pays “donateurs”, dont l'Italie, un “paquet d'assistance” de 27,5 milliards de dollars. En 2014, dans un pays en guerre sous occupation USA/OTAN, il était nommé président avec officiellement 55% de voix. En 2015 le président (italien) Mattarella le recevait avec tous les honneurs au Quirinal, avec la ministre de la Défense Pinotti qui l'avait rencontré un an avant à Kaboul.

Cette catastrophique expérience s'ajoute à celles que l'Italie a déjà vécues pour avoir participé, en violant sa propre Constitution, aux guerres OTAN des Balkans, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Mais aucune leçon n'est tirée par les forces politiques qui siègent au parlement. Tandis qu'à Washington le président lui-même démolit le château de mensonges sur les “buts humanitaires élevés”, avec lesquels a été motivée la participation italienne à la guerre en Afghanistan, à Rome, comme dans le roman *1984* d'Orwell, on efface l'histoire.

**Manlio Dinucci**

Article original en italien :



### **[Nessuna lezione dalla catastrofe afghana](#)**

Édition de vendredi 20 août 2021 d'*il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/nessuna-lezione-dalla-catastrofe-afghana/>

*Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio*

**Note aux lecteurs :** Veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Suivez-nous sur Instagram, @crg\_globalresearch. Faites suivre cet article à vos listes de courriels. Faites un crosspost sur votre site de blog, vos forums internet, etc.

Tous les articles de Mondialisation.ca et de Global Research sont désormais accessibles en 27 langues en activant le menu de traduction du site Internet dans la bannière supérieure de notre page d'accueil (version ordinateur de bureau).

## Notes pour la version française

Discrétion absolue sur les sites des ministères français (Armées et Affaires Étrangères) à propos des 13 ans d'engagement militaire en Afghanistan.

On trouvera quelques chiffres sur :

<https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20210816-treize-ans-de-presence-militaire-francaise-en-afghanistan> .

Sur l' "élection" du président Ghani, voir le commentaire de *L'OBS* en octobre 2014 <https://www.nouvelobs.com/magazine/20141009.OBS1535/afghanistan-les-defis-du-president-ghani.html> . Extrait : "Ghani [a promis de s'attaquer] à l'éradication de la corruption qui sape l'autorité de l'Etat et détruit la confiance des donateurs et des investisseurs étrangers".

Les investisseurs restent confiants : le président Biden a reçu son homologue afghan à la Maison Blanche le 26 juin dernier. Commentaire de l'ancien ambassadeur US à Kaboul : "Inviter Ghani ici est un signe suffisamment fort montrant que nous le soutenons" (<https://www.msn.com/fr-ca/actualites/monde/biden-rencontre-des-responsables-afghans-sur-fond-de-retrait-militaire/ar-AALsODB> ).

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it)

Copyright © [Manlio Dinucci](http://Manlio Dinucci), [ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it), 2021

---

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://Manlio Dinucci)

### A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)